Cette fiche a pour objet de recenser l'ensemble des données acquises par Anglet Patrimoines se rattachant à la maison étudiée.

Maison Bourgeoise La Bicoque

Plan cadastral 1831

Photos aérienne 1938

Vue aérienne 2020 (Google)

Photo 2021

RECENSEMENTS DE LA MAIRIE D'ANGLET (1817 A 1946)

Quartier	Maison	date recensement
Quartier de Haut	Bicoque (la)	1921
Quartier de Haut	Bicoque	1926
Quartier de Haut	Ma bicoque	1926
Petit Lamouly	Bicoque (la)	1931
Petit Lamouly	Bicoque (la)	1936
Petit Lamouly	Bicoque (la) (conciergerie)	1936
Petit Lamouly (route du)	Bicoque (la)	1946
Petit Lamouly (route du)	Bicoque (la) (conciergerie)	1946

Cette maison apparait dans les recensements de la commune à partir de 1921 et sa conciergerie à partir de 1936.

INFORMATIONS DES ARCHIVES COMMUNALES

Extrait des matrices cadastrales.

Références cadastrales : Section A, dite d'Anglet de haut – feuille 2, parcelle N°714

A la constitution du cadastre 1831, le propriétaire de la parcelle A 714 non bâtie était : Vve Jean Lesquibe née Dubroca. Cette grande parcelle a été ensuite divisée en trois sur lesquelles ont été construites les maisons bourgeoises Béthicotz et La Bicoque.

On note sur le plan cadastral (ci-dessus) qu'il n'y a aucune construction à cette date.

Parcelle section A N°714-bâties
Le bâti apparait dans la matrice cadastrale à partir de 1926 signalée comme construction neuve avec garage et logement *(la conciergerie).*
Les propriétaires successifs sont :
En **1926**, Moussières Are, maitre d'hôtel à Biarritz (blanchisseur)
Puis en **1930** Musnier Victor - René (industriel) et en 1949 après son décès, Sicre sa veuve.
Puis en **1961** Catalogne Edouard et en 1962 après son décès, sa veuve Catalogne Marie née Thomas.

Recensement à partir de 1817

La bicoque apparait sur les états de recensement dès 1921
1921 : La conciergerie de la bicoque est occupée par la famille de Quillon François (25 ans, jardinier), son épouse Faure Marie (33 ans) sa fille Raymonde (6 ans)
1926 : La conciergerie est, elle, occupée par la famille de Quillon François (31 ans, jardinier), son épouse Faure Marie (39 ans), sa fille Christiane (4 ans)
1931 : La bicoque est alors habitée par la famille de Musnier Victor-René (industriel).
La conciergerie est, elle, occupée par la famille de Quillon François (36 ans, jardinier), son épouse Faure Marie (44 ans) ses filles Raymonde (17 ans), Christiane (9 ans) et Jeannine (4 ans).

1936 : La bicoque est alors habitée par la famille de Musnier.
La conciergerie est, elle, occupée par la famille de Quillon François (41 ans, jardinier), ses filles Christiane (14 ans) et Jeannine (9 ans).
1946 : La bicoque est alors habitée par la famille de Cabassut Marcel (48 ans, industriel), son épouse Georgette (37 ans), de leurs enfants Claude (17 ans), Françoise (16 ans) et Christian (13 ans) et de Goya Thérèse (18 ans cuisinière) et de Batachet Eugénie (18 ans femme de chambre).
La conciergerie est, elle, occupée par la famille de Quillon François (51 ans, jardinier), son épouse Jeanne (39 ans), de sa fille Jeannine (19 ans), Diris Gisèle (16 ans, fille de l'épouse), de leurs filles ; Maïté (9 ans) et Paulette (6ans).

RECUEIL DES DONNEES PUBLIEES PAR DES CHERCHEURS.

Cette maison n'a pas fait l'objet de recherche historique, en effet sa construction, entre 1921 et 1926, est très récente à l'échelle de l'histoire d'Anglet.
Son histoire peut être reconstituée à partir des archives communales en particulier, son cadastre.

Les archives d'architecture de la Cote Basque (AACB) ont signalée cette maison de la façon suivante :
La Bicoque
Cette maison de l'architecte François-Joseph Cazalis[1] devait à l'origine avoir l'allure de castelet que suggère l'étymologie de son nom ! Placée sur une petite éminence, dans un parc des frères Gélos[2] aujourd'hui disparu, elle était largement ouverte vers le sud par une grande terrasse couverte d'une pergola tandis que la façade nord était traitée de façon plus austère. Le vocabulaire régionaliste employé pour les toitures semble emprunter davantage au néo-normand qu'au néobasque. Un petit bâtiment de conciergerie subsiste.

Sa voisine **Bethicotz** a également été traitée :
Privée d'une grande partie de son parc dû aux frères Gélos, actuellement loti et construit, cette belle villa néo-labourdine vraisemblablement ancienne, comme l'atteste sa façade principale orientée à l'est, à l'instar de celles des fermes du pays, dont les colombages sont en vrais pans de bois, a malheureusement perdu de sa lisibilité. Remarquez la haute fenêtre qui éclaire la cage d'escalier tout en constituant un élément d'animation de la façade arrière et le balcon latéral couvert formant presque galerie au sud.*

---

[1] ***François-Joseph CAZALIS****(1872 - 1952)*
Cet élève de Bernier diplômé en 1901 et installé à Bayonne, a développé au cours d'une carrière particulièrement féconde une grande variété de styles régionalisme néo-basque (Saraleguinea » à Guéthary, hôtel du Golf à Saint Jean-de-Luz), régionalisme Art Nouveau (« Mirasol » à Biarritz), néo XVIIIème, néo-classique. Anglet lui doit plusieurs villas le long de la route nationale 10.

[2] ***GELOS frères***
Le premier jardinier Gélos, Mathieu, s'installe à Biarritz sous le Second Empire. En 1897, ses fils Barthélémy et Casimir fondent avec M. Dufils une société consacrée à l'horticulture et à la création de jardins (dont les activités ont été dirigées jusqu'à la fin du XXème siècle par la sixième génération de Gélos). Elle a projeté et réalisé la plupart des jardins et des parcs d'Anglet et de la région, seule ou en collaboration avec de célèbres paysagistes. Ses archives sont particulièrement précieuses dans les nombreux cas où les parcs ont été lotis et édifiés.

INVENTAIRE DU PATRIMOINE BATI

Par ailleurs, ce bâti a été identifié comme ayant un intérêt patrimonial dans l'étude (2004) faite par Sylvie Escoffier reprise ci-après :

Période de construction : 1910/1920

Situation actuelle : *Habitation particulière*

Données historiques spécifiques

Jardin d'origine réalisé par les paysagistes GELOS Frères

Pas d'évolution significative prévue.

Situation dans la commune:

Située dans le tissu pavillonnaire à l'arrière de l'avenue de Biarritz.

Face à une résidence en copropriété récente.

Commentaires: Intérêt à signaler

Belles proportions pour cette construction dont le vocabulaire utilisé pour le traitement des toitures et des parties hautes des façades principales semble davantage emprunter au style néo-normand qu'au style néo-basque. A l'origine, la villa avait été placée sur une petite éminence, au centre d'un jardin (aujourd'hui disparu) basé sur une structure de tonnelles d'arbres faisant pendant à une pergola le long de l'allée et dont il reste quelques rares mais remarquables sujets.

A noter cependant la qualité des arbres existants.

Des cartes postales évoquent l'intérieur et l'extérieur de cette maison.

Nous avons, sur cette série de vues, reproduit à coté des cartes postales, une vue actuelle.

Photo Mendiboure (photographe à Biarritz) Façade Nord

Façade Sud

Salle à manger

1er salon vue vers l'intérieur

1er salon vue vers l'extérieur

Synthèse Maison bourgeoise située au 1bis et 3 rue Yves Brunaud.

Cette Maison d'architecte a été construite avec sa conciergerie par François-Joseph CAZALIS *(source AACB)* avant 1926, date à laquelle parait sur la matrice cadastrale, pour Are Moussières.

Elle a été revendue plusieurs fois en **1926** à Musnier Victor, René (industriel) et en **1961** à Catalogne Edouard.

La propriété d'origine, comme beaucoup de maison de cette époque, a fait l'objet d'un morcellement qui a eu pour conséquence de faire disparaitre le parc conçu par les frères Gelos.

Elle a pour voisine « Béthicotz » *(au premier plan)* qui a été construite à la même date sur la même parcelle d'origine appartenant à la veuve de Jean Lesquibe.

Elles ont fait l'objet de cartes postales, les représentant comme des « villas basques », les situant à Biarritz (entre Biarritz et Bayonne !).